



Nicolas BLASSET

Ecce Homo ou Christ de pitié (détail)

Vers 1630

Pierre sculptée

H. 190 cm ; l. 73 cm

© photo Hugo Maertens – Musée de Picardie

Le roseau

Un roseau ! Une plante aquatique à la tige droite et lisse que l'on trouve au bord d'un étang, symbole de flexibilité, de fragilité !

Fragile le roseau ? Ne dit-on pas que le roseau plie mais ne rompt pas ?

Mais alors ce roseau sculpté dans la pierre, que signifie-t-il ?

Sa tige est tenue entre le pouce et l'index d'une main droite, qui s'avère être liée par une corde à celle de gauche. Ces deux mains attachées appartiennent à un homme, un prisonnier donc. Retenu par une bride aux épaules, un manteau largement ouvert dévoile son corps d'athlète, à la musculature apparente. Seul un tissu plissé, un périzonium, recouvre sa taille. Son buste penché et son léger hanchement amènent notre regard vers sa jambe droite, dont le pied nu écrase un serpent, à la gueule béante, à la denture agressive – le Mal.

Le visage de l'homme s'en détourne. Sa chevelure en mèches bouclées effleure ses épaules, sa barbe est taillée en pointe. Les sourcils sont froncés, les yeux baissés vers l'épaule gauche, les pommettes saillantes, le nez droit. Des lèvres entrouvertes, semble s'échapper un léger soupir.

C'est un visage d'une douleur toute retenue, le visage d'un prisonnier... qui n'est autre que Jésus.

Jésus qui vient d'être jugé et se retrouve livré à la foule, affublé d'un manteau pourpre et d'un roseau en guise de sceptre. Jésus dont le visage malgré les humiliations garde toute sa noblesse, toute sa majesté. A l'image de ce roseau qu'il tient entre les doigts, de ce roseau qui plie mais ne rompt pas.

Une majesté rendue par le sculpteur Nicolas Blasset à travers ce Christ de pierre, son œuvre préférée, qui, au XVII^e siècle, se dressait à l'entrée du cimetière saint Denis à Amiens.

Texte de Josette Guyot, guide-conférencière

Projet *La voix du détail*. Voyage sonore dans les œuvres du Musée de Picardie - Été 2020